

TOURISME / Anne-Marie et Bernard Forestier primés pour leur formule "Tango"

La bonne étoile des hôtes du Château Juvenal

Par Nathalie Varin

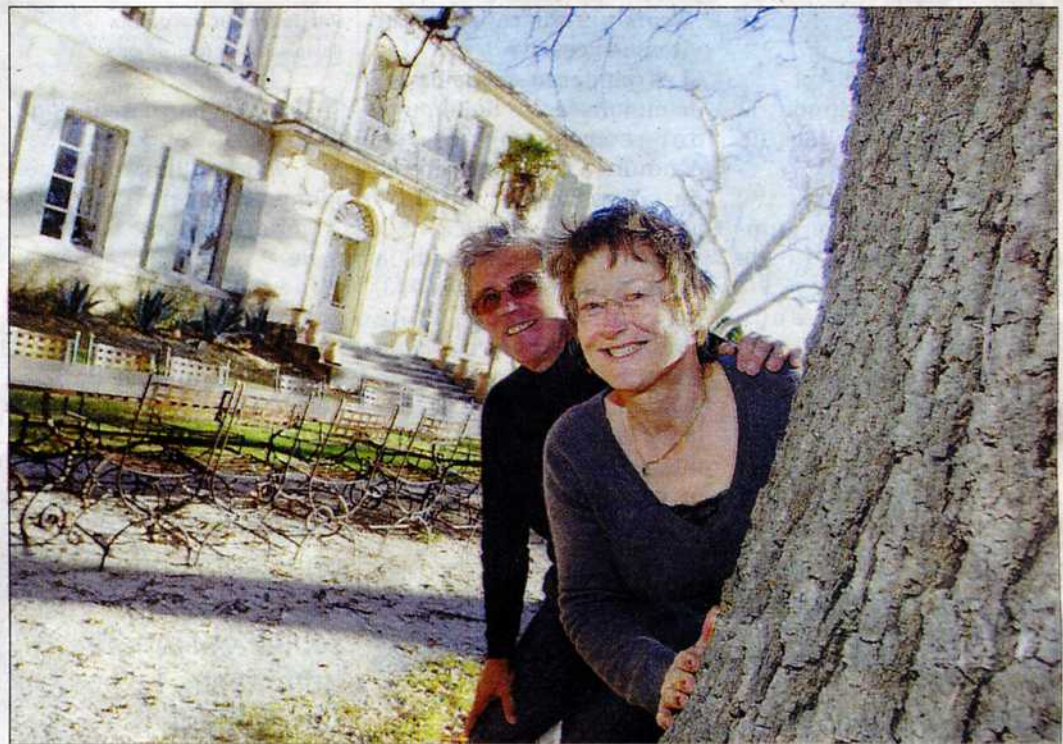
nvarin@laprovence-presse.fr

La "success story" vécue par ces deux ingénieurs informaticiens, reconvertis dans l'agri-tourisme, a commencé comme un conte de fée. D'abord la bulle boursière de l'an 2000 qui leur donne les moyens de rêver à un nouveau départ puis la découverte, un an plus tard, du château Juvenal de Saint-Hippolyte-le-Graveyron alors à la vente. "La première fois que nous l'avons vu, le parc n'était plus entretenu. On a eu l'impression d'arriver au château de la Belle au Bois Dormant" se souvient Anne-Marie Forestier. C'est le coup de foudre ! Ils achètent. La bâtisse du XIX^e siècle, son parc "remarquable" d'époque romantique et, dans la foulée, les 25 hectares de vignes et d'oliviers.

Jacuzzi dans le parc

Débuté alors, non pas la vie de château, mais une période d'intenses travaux, dans les murs et dans les terres. En 2003, le château Juvenal accueille ses premiers clients dans l'une des quatre chambres de maîtres aménagées avec goût mais "sans ostentation, dans l'esprit des lieux" observe Anne-Marie Forestier qui a racheté, à dessein, une grande partie du mobilier. Une clientèle relativement aisée et en majorité étrangère, à la recherche de ce petit supplément d'âme provençal vient y séjourner tout au long de l'année.

Mais, l'élégante bâtisse n'en est pas moins difficile à chauffer et à entretenir. Alors pour



Devant la façade XIX^e du château Juvenal à Saint-Hippolyte-le-Graveyron, Bernard et Anne-Marie Forestier goûtent au succès de leur reconversion réussie dans l'agri-tourisme. / PHOTO ANGE ESPOSITO

sage à la demande, voilà qu'ils projettent de convertir l'ancien pigeonnier en hammam.

Tango au salon

Plus étonnant, dans les salons du château Juvenal, on danse désormais le tango argentin, à la faveur d'une rencontre sur Internet avec Brigitte Ozarovsky de "ParisTango" qui y a organisé, en août dernier, un stage pour des couples britanniques. "On a ouvert les portes pour faire communiquer les salles du rez-de-chaussée et puis on a poussé les meubles et roulé les tapis" raconte Anne-Marie Forestier. Et le dernier jour du stage, quelques villageois, le maire en tête, sont venus s'initier au "slow-quick, quick

** ÉTOILES POUR LA PROVENCE DES PAPES

Une idée lumineuse vaut bien deux étoiles. Le réseau de correspondants "Provence des Papes" créé en 1998 par Maryse Peyronnet (photo) a obtenu l'adhésion des jurys départemental et national. "Le dimanche, le soir après 18 heures, à chaque fois que l'un des huit offices de tourisme est fermé, une affichette sur la porte indique l'adresse d'un correspondant. C'est un commerçant ou un artisan installé dans

le village ou ses environs qui prend le relais pour accueillir le touriste de passage, lui indiquer des endroits où séjourner, quelles activités pratiquer à l'aide des brochures bilingues que nous lui fournissons" explique la présidente de l'Association pour le développement touristique du Haut Vaucluse. "L'objectif au départ était de redynamiser le tourisme dans le Haut Vaucluse. À l'époque, il n'y avait que deux hôtels à Noyers de



/ PHOTO JÉRÔME REY